

BACCALAURÉAT BLANC
SESSION : Février 2018

Coefficient : 3 SERIES A
Coefficient : 2 SERIES C et D
Durée : 4h

FRANÇAIS

SÉRIE : A, C, D

Cette épreuve comporte trois (3) pages numérotées 1/3, 2/3 et 3/3.

SUJET N°1 : RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

L'Afrique responsable de son sous-développement

Les Africains se présentent généralement leur sous-développement comme le produit des manigances et de la malveillance des puissances extérieures déterminées à les maintenir dans un état de sujétion depuis quatre siècles. Pour preuve, les explications qu'ils donnent de ce qu'il faut nommer le naufrage économique de leur continent : étranglement par la dette, détérioration des termes de l'échange, diminution de l'aide extérieure... Un discours bien pratique- le fameux complot néocolonialiste - qui permet aux Africains d'occulter leurs propres responsabilités. Quand bien même l'Afrique disposerait de milliards de dollars, le développement aujourd'hui n'aurait aucune chance de s'y amorcer. Car les Africains font exactement tout ce qu'il faut faire pour que rien ne marche. Ils refusent la méthode, l'organisation. Ils gaspillent tout ce qui pourrait fonctionner durablement au profit du plus grand nombre. Ils détestent la cohérence, la transparence, la rigueur.

En 1991, beaucoup d'Africains restent encore persuadés que le développement, c'est "la chose des Blancs" et que la technologie moderne est une nouvelle forme de domination coloniale. Ils ne réalisent pas que l'Occident aujourd'hui, c'est non seulement l'Europe, mais aussi le Brésil, le Japon et Hong-Kong. Pour eux, le seul vrai problème est qu'ils ont été colonisés à cause de la couleur de leur peau. Verdict : l'Afrique ne sortira de cette impasse qu'au prix d'une révolution mentale qui lui permettra de purger une fois pour toute la honte de la traite et de la colonisation.

L'erreur fondamentale est de continuer à poser en effet le problème en termes moraux. Toutes les entreprises coloniales, tous les empires sont fondés sur la domination et la spoliation. La bestialité n'est pas l'apanage des Blancs. Les hauts faits historiques des Samory, Chaka et autres expansionnistes africains ne sont-ils pas avant tout des massacres en règle ? Il faut donc commencer par "démocratiser le débat". Et d'abord admettre que la traite négrière et la colonisation ont été rendues possibles par l'existence de l'esclavage dans de nombreuses sociétés africaines. Ainsi le refus du développement passe par le refus de voir les choses en face et d'assumer ses propres responsabilités au regard de l'histoire.

Autre aspect de leur pétrification mentale, la certitude des Africains que la renaissance de leur culture antécoloniale est la condition préalable de leur développement. Le reste du monde n'ignore plus que le développement est fait d'emprunts aux réalisations des autres sociétés. Eux s'obstinent à supplier les autres de reconnaître leurs "valeurs de civilisation". Aujourd'hui plus que jamais, les échanges entre peuples sont d'abord économiques et les termes de l'échange sont définis par le poids technique et scientifique des différents partenaires. Qui peut penser un instant que les Japonais tiennent la dragée haute aux Américains parce qu'ils ont su leur faire apprécier la richesse de leurs traditions ? Les négociations portent sur l'intelligence artificielle ou le cours du yen mais certainement pas sur le droit d'identité culturelle.

Le parallèle avec le Japon, même s'il n'a rien d'original aujourd'hui, s'impose évidemment. Les histoires des contacts entre chacune des deux régions du monde et l'Europe présentent nombre de similitudes initiales. La suite montre cependant que certaines cultures sont plus vulnérables que d'autres aux tentatives de domination extérieure. Tandis que les uns mettront à profit ces contacts pour s'enrichir des nouvelles connaissances techniques tout en préservant leurs traditions ancestrales, les autres ne feront que prendre acte de leur infériorité technologique. Le déclin de la curiosité scientifique des Africains, probablement vers la fin du XVII^e siècle, signe le déclin de l'Afrique elle-même. **575 mots**

Dominique MATAILLET, *Jeune Afrique* n° 1604, sept.-oct. 1991

I- COMPREHENSION

- 1- Identifie la thèse de l'auteur.
- 2- Dégage la visée argumentative de l'auteur.

II- RESUME

Résume ce texte au ¼ de son volume avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

III- PRODUCTION ECRITE

« Les Africains se présentent généralement leur sous-développement comme le produit des manigances et de la malveillance des puissances extérieures déterminées à les maintenir dans un état de sujétion depuis quatre siècles. ». Réfute cette affirmation.

SUJET N° 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSE

A New York

New York ! D'abord j'ai été confondu par ta beauté, ces grandes filles d'or aux jambes longues.
Si timide d'abord devant tes yeux de métal bleu, ton sourire de givre
Si timide. Et l'angoisse au fond des rues à gratte-ciel
Levant des yeux de chouette parmi l'éclipse du soleil.
Sulfureuse ta lumière et les fûts livides, dont les têtes foudroient le ciel
Les gratte-ciel qui défient les cyclones sur leurs muscles d'acier et leur peau patinée de pierres.
Mais quinze jours sur les trottoirs chauves de Manhattan
– C'est au bout de la troisième semaine que vous saisit la fièvre en un bond de jaguar
Quinze jours sans un puits ni pâturage, tous les oiseaux de l'air
Tombant soudain et morts sous les hautes cendres des terrasses.
Pas un rire d'enfant en fleur, sa main dans ma main fraîche
Pas un sein maternel, des jambes de nylon. Des jambes et des seins sans sueur ni odeur.
Pas un mot tendre en l'absence de lèvres, rien que des cœurs artificiels payés en monnaie forte
Et pas un livre où lire la sagesse. La palette du peintre fleurit des cristaux de corail.
Nuits d'insomnie ô nuits de Manhattan ! Si agitées de feux follets, tandis que les klaxons hurlent des heures vides
Et que les eaux obscures charrient des amours hygiéniques, tels des fleuves en crue des cadavres d'enfants.
[...]

Léopold Sédar Senghor, *Ethiopiennes*, Paris, Seuil, 1956.

Libellé : Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous montrerez comment malgré sa grande fascination, l'auteur rejette cette ville sans vie.

SUJET N° 3: LA DISERTATION LITTERAIRE

Dans Le Monde du 26 Octobre 1984, l'écrivain sud-africain, André BRINK a déclaré : « La vocation essentielle de l'écrivain réside dans une croisade impitoyable contre l'hypocrisie, la dissimulation et le mensonge. »

Expliquez et discutez ces propos d'ANDRE BRINK en vous appuyant sur votre expérience de lecteur.

leSavoir.net